20e ANNÉE, N° 1021 — PARAIT LE SAMEDI — 6 AOUT 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

Distribution des Prix

AU COLLÈGE

La distribution des prix aux élèves du Collége a eu lieu samedi 30 juillet, à 9 heures du matin, dans la grande cour de l'établissement. La solennité était présidée par M. Giraud, maire de Sisteron. A ses côtés avaient pris place : MM. Simoneau, sous-préfet ; Cauvard, receveur des finances ; Gimel, receveur d'enregistrement ; Tapiot, ingénieur des ponts-et-chaussées ; Barnaud, juge ; Reboud, principal ; les Professeurs, etc.

Le discours d'usage a été prononcé par M. Tisserand, professeur d'Allemand. Nous sommes heureux de pouvoir en offrir le texte à nos lecteurs qui ne manqueront pas d'apprécier vivement les utiles conseils donnés par le maître aux élèves.

Dans une spiritnelle et touchante allocution, fréquemment interrompue par les applaudissements, M. Giraud a rappelé les années passées par lui au Collège, les progrés réalisés depuis grâce aux sacrifices de la municipalité et la situation du présent, qui paraît des plus satisfaisantes, à en juger par les résultats obtenus aux divers examens et concours.

Depuis la derniére distribution, en effet, trois élèves ont été reçus au baccalauréat moderne : MM. Ribail Jules (1e partie), Jean Raymond et Guieu Paul (2e partie) ; 1 à l'école de silvyculture des Barres : M. Perrot Eugène ; 1 à l'école normale d'Avignon : M. Bergier Gabriel ; 1 au Pyrtanée militaire : M. Latil Georges. Combien de lycées ne pourraient proclamer de pareils succès !

Aux livres de prix acquis par la ville, étaient venus se joindre cette année un très important envoi de M. le Ministre de l'Instruction Publique, des mentions concédées par M. le Ministre de la Guerre, des médailles généreusement offertes par M. Cergue, professeur de gymnastique. C'est dire avec quel plaisir ces récompenses ont été accueillies par nos collégiens.

Le prix d'honneur, décerné au nom de M. le Ministre de l'Instruction Publique à l'élève qui s'est le plus distingué par sa conduite, son travail et ses progrès, a été attribué au jeune Bouveris Fernand, de la classe de quatrième.

Voici les noms des élèves le plus souvent nommés :

Mathématiques élémentaires : Ribail Jules, Guieu Paul.

Seconde Moderne : Nury Auguste.

Section commerciale et agricole : Roman Arthur, Gueyrard Charles.

Troisième : Colomb Raoul, Bontoux Octave.

Quatrième : Bouveris Fernand, Renoux Adrien.

Cinquième : Rippert Auguste, Chabrier Marcel.

Sixième : Louis Albert, Chauvin Léopold, Rulland Michel.

Septième : Roa Ludovic, Vallier Georges, Fabre Léon, Bécarud Alb.

Huitieme : Tardieu Jean, Meysson Albert, Carenini Célestin.

Classe primaire : Bassac Léon, Fontana Benjamin, Donzion Maurice, Béquart Paul, Lapeyre Pierre, Bontoux Raoul.

Classe enfantine : Canton Jules, Rivas Joseph, Ner Maurice, Reymond Joseph, Ferrand Louis.

La rentrée des classes est fixée au lundi 3 octobre à 8 heures du matin.

Discours de M. Tisserand

MESDAMES,
MESSIEURS,
MES JEUNES AMIS,

Au moment où, franchement heureux, vous allez tous retrouvé l'intimité de la famille, je me ferais un scrupule de rembrunir vos fronts radieux avec des pensées moroses. Ce jour est un jour de bonheur que rien ne doit ternir pour tous ceux qui vont partir avec la conscience du devoir accompli. Qu'il me soit cependant permis, dans cette dernière leçon, que je ferai aussi brève que possible, de proposer quelques pensées pratiques à vos méditations.

Nés dans une société organisée, au milieu d'une civilisation qui est l'héritage accumulé de nos aïeux, qui s'augmente tous les jours des acquisitions de nos contemporains, nous avons de ce fait de nombreuses obligations à remplir. Ces obligations sont rigoureuses. Elles sont la conséquence des rapports très étroits qui unissent tous les membres de la collectivité humaine. Certains philosophes sont allés jusqu'à déclarer que les sociétés sont de véritables êtres vivants dont les individus constituent les cellules. En admettant même que cette image si expressive ne soit pas complètement exacte, elle rend néanmoins plus sensible à l'esprit la solidarité qui nous unit ; sous une forme originale, elle indique le rôle que nous avons à jouer dans la famille humaine, en le comparant à celui du cerveau, du cœur ou du poumon dans un organisme vivant,

La conclusion qui se dégage avec clarté d'une telle doctrine, c'est que nous devons concourir au bon fonctionnement du corps dont nous faisons partie, que notre activité, pour n'être pas stérile ou même nuisible, doit s'exercer dans l'intérêt général et dans notre intérêt particulier en tant que ce dernier s'accorde avec celui de la collectivité.

Pour le moment, mes chers amis, le champ de notre activité a des bornes très précises. Que de fois n'a-t-on pas répété cette comparaison d'un ancien, que l'enfant entre les mains du maître, c'est l'argile flexible entre les mains du potier, la matière souple à laquelle on s'efforce de donner par un labeur incessant l'harmonie des belles formes ! Oui assurément, vous êtes une matière souple ; mais vous êtes plus que la matière inerte, que la glaise dont on fabrique les vases ; vous êtes l'argile humaine d'où sortira le futur citoyen ! Or votre pensée, votre intelligence, votre volonté pour n'avoir pas atteint leur complet développement, ont néanmoins une tâche assignée, et, dès maintenant, il doit leur revenir une part d'initiative dans l'œuvre de votre formation, vous devez coopérer de toutes les forces de votre énergie à l'œuvre du maître et celle-ci n'aura d'effet qu'en raison de la valeur et de la persévérance de votre collaboration.

Il ne faut pas vous dissimuler que la somme d'efforts qui vous revient est considérable ; mais n'est ce pas justement la difficulté de l'entreprise qui en formera le principal attrait pour les esprits vraiment laborieux et avides de connaître ?

Vous aurez d'abord à choisir entre les diverses branches d'un programme étendu et varié et qui s'augmentera sans cesse, à mesure que s'accroîtront les acquisitions de la pensée humaine. Tel d'entre vous, apte de bonne heure aux fortes pensées et aux solides méditations sera attiré par le charme des rigoureuses déductions mathématiques ; son esprit trouvera dans la sévère harmonie des lignes, dans le rythme des nombres, de graves et exquises jouissances. Celui-ci interrogera l'histoire sur les lois qui régissent la vie et la fortune des nations ; celui-là que fascine déjà l'attrait des régions lointaines, la redoutable poésie des montagnes et des océans, le goût des transactions commerciales demandera à la géographie la satisfaction de son besoin de connaitre ; d'autres voudront s'instruire dans les idiomes des peuples vivants, nos amis, nos frères, nos rivaux et supprimer dans la mesure du possible la confusion de l'antique Babel.

Toutes ces connaissances sont bonnes parce qu'elles contribuent toutes à la formation de votre esprit, parce qu'elles sont aptes à faire de vous les hommes éclairés dont la société a besoin. L'essentiel consistera dans un choix judicieux et conforme à vos aptitudes.

Or l'objet de ce choix doit fasciner vos regards comme l'éclat rutilant de la borne d'airain excite le coureur dans la carrière. C'est vers ce but que devra tendre toute votre activité ; le succès est au prix d'un labeur inlassable dont la persévérance et la continuité n'auront pas à se démentir un seul instant. De même qne l'athlète accroît la résistence de ses muscles par la savante progression des exercices, ainsi la puissance active de votre esprit s'augmentera par l'effort quotidien ; dans un emploi rationnel de toutes vos facultés vous trouvercz la force nécessaire pour ne pas faiblir avant d'atteindre la borne ; aucun de vous ne manquera d'haleine à la condition d'utiliser tous ses moyens et de ne pas donner prise à l'engourdissement par l'inaction.

Vous aurez, certes, des heures sombres de lassitude, des heures où le but vous paraîtra lointain, presque innacessible, en disproportion avec la somme d'efforts que vous permettent vos moyens dont vous vous rendez mal compte pour ne pas les avoir suffisamment éprouvés.

En de tels moments, les âmes mal trempées succombent, renoncent à l'œuvre commencée, se laissent glisser sur la pente funeste du découragement. Où chercher alors les bonnes paroles, l'exemple qui réconforte ? Tout près de vous, mes amis. Vous avez entre les mains, vous feuilletez tous les jours les livres des maîtres de la pensée humaine. Représentez-vous ce qu'a demandé souvent de patience et de courage, voire même de luttes et de privations le moindre de leurs écrits. Songez à leur sommeil interrompu aux premières heures du jour ; reportez-vous aux persécutions que beaucoup d'entre eux durent subir aux époques d'intolérance, que sais-je encore ? Faut il citer des noms, des exemples de labeur probe et infatigable ? Je n'ai pas besoin de remonter le cours des âges pour en trouver d'illustres. Il en est de plus suggestifs parmi nos contemporains. Quand vous vous serez fait une idée de ce qu'a coûté de peine l'œuvre d'un Renan, d'un Michelet, d'un Berthelot, vous comprendrez mieux la nécessité de l'activité sans défaillance vers un noble but.

Le problème alors vous semblera moins ardu, la version plus accessible et moins hérissée d'intraduisibles idiotismes ; la joie illuminera votre cœur toutes les fois que vous vous exercerez à manier la langue dont ils ont su faire l'harmonieux vêtement de leur pensée.

Mais voilà qu'instruits à ces illustres exemples, formés à cette discipline, vous avez passé l'âge de l'adolescence. Qu'allez vous faire ? Resterez vous indifférents au spectacle de la vie, et, craignant la lutte, vous enfermerez-vous dans une stérile contemplation du moi ? Ils ne manquent pas les hommes qu'effraient les responsabilités de l'existence et que la pusillanimité ou la crainte de l'action réduisent au pitoyable rôle d'inutiles. Cultiver son moi, s'abstraire fièrement du monde extérieur dans une hautaine et méprisante solitude, ce fut assurément le fait de quelques grandes âmes, mais ces âmes étaient blasées, par conséquent malades et la Cité n'a besoin que d'organisme sains, Et puis, ceux d'entre vous qui pourraient céder à quelques troublantes illusions ne se verraient-ils pas bientôt appelés à la réalités par les exigences de la vie ?

L'action s'impose donc, une action de tous les jours. Mais cette action ne doit pas être abandonnée aux caprices du moment. Votre activité ne pourra s'excercer útilement qu'autant que vous aurez su lui donner une orientation exacte et définitive, car vous êtes arrivés au carrefour de la vie civique et vous devez vous engager dans une seule des nombreuses voies qui en partent ; sous la menace des plus graves mécomptes, il vous est interdit de revenir en arrière. Chacune de ces voies porte le nom d'une carrière. Il faut choisir. Redoutable point d'interrogation au seuil de la vie du citoyen ! Quel est l'habile mathématidien qui déterminera, sans crainte derreur, l'X de cet épineux probléme — Ou bien plutôt ne s'en fait-on pas un épouvantail qui s'évanouit comme tant d'autres en présence d'un sérieux examen ? Il y a place pour tout le monde au soleil, et si l'ambition de chacun était mieux proportionnée à ses aptitudes, on verrait sans doute le nombre des malheureux diminuer dans des proportions surprenantes le champ de l'activité est immense, il est aussi grand que l'*univers*. On parle souvent de la plaie du déclassement ; pourquoi hésiter à montrer le mal, à toucher du doigt le siège même de cette plaie ? Il est dans une détestable tendance à tout attendre de l'Etat et rien de nous-mêmes, à nous croire le droit quand nous avons acquis un certain degré de culture d'exiger de la Cité qu'elle assure notre existence. Erreur funeste et mille fois dangereuse qui nous mène à l'engourdissement et tend à faire de nous des vaincus dans les luttes de l'existence, à nous donner en proie aux plus forts !

Parmi les voies qui souvrent à l'activité, il n'en est pas de plus belle incontestablement que celle des artistes et des poètes. Elle monte vers l'idéal, qui, selon la belle parole d'un poète allemand "gonfle le cœur d'ivresse. Malheureusement, une rare sélection de privilégiés ont le souffle assez puissant pour en gravir les pentes escarpées. Que celui-là seul qui se sent au cœur la *sainte blessure*, faite par les *noirs séraphins* ose s'y engager — les autres se contenteront de suivre les sentiers battus de la réalité et ils auront encore un assez large horizon. — Et pour nous, en particulier, qui nous faisons gloire d'être les fils de la Révolution, sachons en accepter les principes dans toutes leurs conséquences. Or, il en est un que nous devons d'autant plus retenir que de pernicieuses influences tendent journellement à l'oblitérer ; c'est que toutes les *branches de l'activité humaine* sont également *honorables* et que celui qui entre dans une carrière autre qu'une carrière libérale ne déroge pas.

Vos parents sont de rudes agriculteurs, des commerçants, des ouvriers, des industriels ; pourquoi ne seriez-vous pas à votre tour industriels, ouvriers, commerçants, agriculteurs ? Vous apporterez à l'agriculture l'appoint de votre intelligence et d'une solide instruction ; vous combattrez la routine et forts de vos sérieuses connaissances, vous vous ferez les promoteurs des méthodes rationnelles et scientifiques, capables de faire produire au sol le maximun de rendement dans les meilleures conditions voulues. Ne sera-ce pas une œuvre utile de vous faire les propagateurs et les auxiliaires de cet enseignement agricole dont la bienfaisante influence se fait sentir dans toutes les campagnes ?

Commerçants, industriels, ouvriers, avec les principes de droite morale qui seront la conséquence de votre culture intellectuelle, vous ferez de l'honnêteté votre règle absolue, et aussi, par votre intelligence et par votre loyauté, vous augmenterez le courant des affaires dans le pays ; vous contribuerez au bien général ; vous serez d'utiles serviteurs, des cellules vivantes, actives et bienfaisantes dans l'organisme de la Cité.

Il semble donc possible, sans faire le rêve d'une chimérique Salente, d'entrevoir le jour où les énergies de l'Etat se trouvant

© VILLE DE SISTERON

mieux réparties, ses forces employées avec plus de discernement, il en résultera une amélioration sensible dans le sort de tous les individus et, par une solidarité bien entendue, nous serons progressivement délivrés de cette plaie du déclassement, résultat certain d'une fausse conception du rôle que chacun de nous est apte à remplir — Une telle amélioration ne s'obtiendra naturellement qu'à force d'énergie et d'intelligente activité. Cette activité pour être féconde devra rayonner dans toutes les directions et se porter plus loin que les frontières. Je me ferais un scrupule, mes chers amis, de ne pas vous signaler comme un salutaire avertissement, la force d'expension des races anglo saxonnes pour la proposer à votre imitation. Prendre un métier chez soi, dans la métropole, à deux pas du clocher ; on le veut encore bien ; mais ce que l'on craint par dessus tout, c'est l'expatriation. Il en coûte trop d'aller porter au loin ses forces vives et son labeur ; une crainte puérile nous prend de ne plus apercevoir la fumée qui s'élève au-dessus de la terre qui nous a vus naître. C'est pourtant là-bas qu'est l'avenir, Certes, les objections sont nombreuses et fondées ; elles sont faciles à prévoir. C'est une chose cruelle au cœur d'une mère de voir partir son fils pour des régions lointaines. Beaucoup succombent sous le soleil meurtrier des tropiques, ou, partis pleins de vie et de santé, reviendront, pitoyables épaves, grelotant de fièvre, proie offerte à la tombe.

Aussi bien n'est-ce pas à tous que s'adressent mes conseils d'exode ; seuls, les forts, les vigoureuses individualités affronteront tous les périls de la lutte, sachant bien qu'il n'est pas de succès sans victimes, et que c'est la cendre des morts qui doit féconder les champs de l'avenir. C'est le triomphe des élites du courage et de l'intelligence qui doit faire la force et la grandeur du pays. Qu'ils n'hésitent donc pas ceux dont l'esprit aventurier se trouve trop à l'étroit dans les limites de notre vieux continent; il est de vastes régions où l'on peut se mouvoir à l'aise sans se heurter mutuellement les coudes ; des terres vierges à cultiver ; des richesses minérales à exploiter, des bois précieux qui n'attendent que la hache du bûcheron, des peuples neufs dont l'esprit s'ouvrira à la lumière de la civslisation, pourvu qu'on daigne les éclairer.

Oui, mes amis, l'espace est large pour celui qui veut être un citoyen utile à son pays, pour celui qui veut employer son activité dans son intérêt bien entendu et dans celui de tous. C'est le but que vous devez vous proposer et vous réussirez si vous voulez bien vous faire une conception modeste de votre rôle et ne pas essayer de sortir à tout prix de la condition dans laquelle vous êtes nés pour satisfaire des rêves de vanité et d'ambition Chacun de nous est une force, une cellule dans l'ensemble des cellules et des forces de l'Etat. Nous avons, de ce fait, le devoir d'être un principe de vie, de concourir à l'eurythmie des mouvements, de vibrer à l'unisson des éléments du grand organisme de la cité.

Ce sera le vrai moyen de nous acheminer à grandes étapes vers un noble idéal de Justice et de Solidarité.

Lettre Parisienne

Paris 1er Août 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Cette semaine, un événement tragique est venu donner une actualité nouvelle aux *Oiseaux de Passage*, la pièce que l'on a jouée chez Antoine, l'hiver dernier, et dont j'ai, à deux ou trois reprises, parlé ici. M. Plehwe, ministre de l'intérieur, en Russie, a été tué par une bombe.

Malgré les condoléances forcées, l'ancien ministre a plutôt une mauvaise presse, aussi bien en France qu'à l'étranger.

On le représente comme un tyran, et sans approuver le crime on se l'explique.

La presse étrangère, beaucoup moins muselée que ne l'est la notre par l'alliance, ne se gêne pas pour donner des conseils au tzar, sur le choix du successeur de M. Plehwe.

La *New Presse* dit que la tyrannie fait naître le crime, et que le crime pousse à la cruauté dans la repression :

Le *Daily Graphie* s'exprime ainsi :

«Chaque pas en avant dans la voie de l'autocratie rapproche l'empire du chaos, et l'heure n'est peut-être pas éloignée où une sage concession à l'esprit du temps se produira, mais trop tard pour sauver la Russie de calamités en comparaison desquelles la Terreur française n'a été qu'un jeu d'enfants. »

Enfin, le *Times* donne cette opinion :

« Le meurtre de M. Plehwe, tout regrettable et blâmable qu'il soit, n'est guère fait pour étonner ceux qui sont au courant de la situation intérieure en Russie. M. Plehwe était considéré, en effet, comme la personnification des principes de l'autocratie intransigeante, principes peu acceptables pour les classes instruites.

Si le tsar avait compris les raisons que les esprits occidentaux déduisent naturellement des assassinats précédents, M Plehwe n'aurait pas été ministre de l'intérieur.

Il est possible qu'il comprenne ; mais il est à craindre que les hommes qui semblent avoir sa confiance ne lui donnent pas de bons conseils »

Cependant la leçon est rude. En moins de deux ans, deux ministres de l'intérieur sont assassinés. — Vraiment la place n'est pas très enviable, et l'on s'étonne qu'il s'en trouve encore pour briguer ce poste, que guette déjà sans doute, l'œil d'un assassin.

Il paraît d'ailleurs que l'assassinat de M. Plehwe ne sera pas le seul, et qu'un vaste complot se trame dans l'ombre. Les victimes sont déjà désignées. En tête de la liste : le tsar, puis MM. Pobiedonostzeff, Obolensky et Bézobrazoff.

Et je pense avec effroi à ce que va être, pendant les semaines qui vont suivre, l'existence de ces hommes qui se savent condamnés, et qui ont la preuve que la vengeance des nihilistes atteint toujours son but.

Avec qu'elle angoisse vont-ils épier l'ombre, le bruit ! vont-ils tressaillir au moindre frôlement, au plus petit choc. Vraiment ce supplice est plus terrible que celui de la bombe qui dispersera leurs membres aux quatre vents du ciel !

On a caché la nouvelle de cet attentat à l'impératrice qui est sur le point d'être mère... Mais on ne pourra le lui cacher toujours, et la pitié va vers cette jeune femme, menacée sans cesse dans ses affections les plus chères, et dont le sourire doit cacher tant d'angoisse et de douleur.

L'assassin est tombé vivant dans les mains de la police, qui va essayer de s'en faire une arme puissante de défense. Il le savait le malheureux car il espèrait bien sauter en même temps que sa victime ; mort cent fois préférable à celle qui l'attend après les longues tortures destinée à faire de lui un traite qui livrera le nom de ses frères en croyance.

Il doit savoir les noms et de ceux qui assassineront, et de ceux qui seront assassinés, et pour avoir raison de son obstiné silence, les Russes n'hésiteront pas appliquer la torture.

Et qui sait, si cet esprit énergique pourra résister longtemps aux supplices de la mort lente et épouvantable.

On a dit toute l'horreur que présentait le lieu après l'attentat, on a parlé de la tête à demi emporté, des membres arrachés de l'ancien ministre, et *là-bas*, en Mandchourie, le spectacle n'est-il pas cent fois plus atroce ? Ce sont des centaines d'hommes que l'explosion d'un cuirassé ont réduit en bouillie, ce sont des milliers, et des milliers qui sont déjà tombés sous les balles de l'ennemi.

La guerre était, parait-il, de beaucoup lœ'uvre de M. Plehwe. Il a péri du supplice qu'il infligeait aux autres ; c'est la peine du talion, et l'on est forcé de déclarer, avec la presse étrangère, que le ministre avait mérité son sort.

Depuis 95 ans, les attentats se sont succédès en Russie, malgré la puissance d'une puissance qui n'hésite devant aucune mesure, pour anéantir les comités révolutionnaires.

Le 21 février 1879. — Assassinat, à Kharkoff, du gouverneur prince Alexis Kropotkine.

1er décembre 1879. — Hartmann essaye de faire sauter le train impérial qui se rend à Morcon, avec le czar Alexandre II.

17 février 1880. — Explosion au rez-de-chaussée du Palais d'Hiver, sous la grande salle des Gardes. Un grand nombre de soldats tués.

13 mars 1881. — Deux bombes explosibles lancées sur la voiture du czar, au bord du canal Sainte-Catherine. L'empereur est frappé à mort.

17 mars 1883. — Bombe lancée sur le traîneau du czar Alexandre III, au moment où il rentre au palais impérial de Gatchina.

28 décembre 1888. Assassinat du colonnel de police Soudeïkine.

12 mars 1887. — Bombe de dynamite saisie sur la Newsky Morskaja, au moment où la famille impériale se rend à la gare de Varsovie, pour y prendre le train pour Gatchina.

29 octobre 1888. — Tentative pour faire sauter, à Borski, le train ramenant du Caucase la famille impériale.

15 avril 1902, — Attentat contre M. Sipiaguine, ministre de l'Intérieur. Le ministre meurt deux heures après.

13 novembre 1903. — M. Metlenko, chef de la police n'échappe que par hasard à une bande de conjurés.

17 mai 1904 — Le général Bobrikoff, gouverneur général de Finlande, succombe sous les coups du fils du sénateur Schaumann.

Il y a quelques jours enfin le vice-gouverneur d'Elisabethpol, le général Andréieff, était tué à son tour.

Espérons que le Tzar saura profiter de ces dures leçons et cessera de traiter le peuple russe comme une brute incapable de penser.

La répression ne sert à rien, qu'à faire des fanatiques. Les tortures qu'on inflige aux martyrs de l'idée loin d'effrayer leurs partisans, les excitent et les attirent. Le nihilisme est né du sang répandu. Il fleurit dans les plaines de la Sibérie et sur le bord des échafauds.

Peut-on espérer que cette victime sera la dernière et clora le livre rouge.

Je veux le croire pour la gloire de l'humanité.

A bientôt, ami Sisteron, je reste votre très dévouée.

Louis Maurecy

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Les élections de dimanche.— *Au conseil général*, dans le canton de Noyers, le citoyen Hubbard, ainsi que nous l'avions fait prévoir dans le *Sisteron-Journal* de samedi dernier a battu, au premier tour, par 349 voix ses concurrents : MM. de Bermond 205 voix et Turcan, 81 voix.

Dans le canton de Volonne, M. Berenguier, sans concurrent a été élu par 551 voix.

Au conseil d'arrondissement, dans le canton de Sisteron, M. Urbain Ferrand, candidat du comité radical et radical-socialiste est élu par 514 voix contre M. Conis, candidat du comité dissident. Il y a ballotage pour un siège, mais au scrutin de demain la victoire est assurée au citoyen J. Garcin également candidat du comité radical et radical-socialiste de l'arrondissement. A la Motte-du-Caire MM. Raymon et Touche, radicaux-socialiste sont élus. Dans le canton de Turriers, le citoyen F. Allègre est élu par 249 voix contre le citoyen Garcin, 159 voix.

Eaux et Forêts. — M. Ferris garde général stagiaire à la Motte-du Caire est nommé en la même qualité à Saint-Bonnet.

Ecole Primaire Supérieure. — Sept élèves de notre école primaire supérieure ont été admises à l'école normale d'institutrices : 1, à l'école normale de Digne : mesdemoiselles Allier Emma, Chaud Marie-Louise, Frangy Ida, Moullet Jeane, reçue première, Reynaud Lucie ; 2 à l'école normale de Gap : mesdemoiselles Liauthaud Edmée, Martin Blanche.

Soutiens de famille. — Conformément à la circulaire de *M.* le *Ministre* de la Guerre du 2 Août courant, le conseil départemental de révision appelé à statuer sur les demandes de dispense à titre de soutien de famille formées par des jeunes gens de la classe de 1903 et des ajournées de la classe de 1902 reconnus propres au service en 1904, se réunira le jeudi 18 Août, au lieu du 26 de ce mois, date primitivement fixée. La séance aura lieu à 2 heures du soir dans une des salles de la Préfecture.

SAVON du CONGO Hors concours 1900 Produits hygiéniques

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN**.

Avis

A l'occasion des fêtes patronales, M. H. LATIL, peintre-artificier, rue Droite, Sisteron, informe les municipalités et le public qu'il tient à leur disposition, et installe lui-même tous les articles d'illumination et de décors, ainsi que les feux d'artifices sortants des principales maisons de pyrotechnie, le tout à des prix modérés.

ÉTAT-CIVIL

du 30 Juillet au 5 Aout 1904

NAISSANCES

MARIAGE

DÉCÈS

Girardin Odette-Marguerite-Ernestine, 14 mois

Justet Blanche-Marguerite, 1 mois 1/2.

GRAND SERVICE. — Villeneuve-de-Mons (Charente), le 19 avril 1903. Un boulanger de nos amis, voyant mon mari souffrir de névralgies rhumatismales, nous a conseillé de vous demander des Pilules. Nous en avons pris et nous en somme très satisfaits. Elles nous ont rendu un grand service dernièrement, pendant une épidémie de grippe. FAVRAUD (Sig. lég.)

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire à Sisteron

Aux termes d'un acte reçu par *Me* **Béquart**, notaire à Sisteron le 16 juillet 1904, la société commerciale *Maurel et Silvestre* pour l'exploitation de la graine des vers-à-soie a été dissoute

M. Silvestre a conservé les immeubles, agencements, marque attachés à cette exploitation qui continuera désormais sous son nom avec effet du 1er janvier 1904.

Pour extrait,
L. BEQUART.

BELLE

BOULANGERIE

à vendre ou à louer de suite

pour cause de santé

Travail : 3 fournées *par jour*

S'adresser à M. **Roman**, *bonlauger propriétaire, Rue Saunerie, Sisteron.*

Marché d'Aix

Bœufs limousins	1 70	à	1 75
— Gris	1 60	à	1 65
— Afrique	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
— gras	»»	à	» »»
— de Barcelonnette	»»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Réserve	1 57	à	1 65
Moutons Africains	1 75	à	» »»

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)
(Successeur de Me BASSAC.)

Adjudication
VOLONTAIRE

Le **Dimanche 14 Août 1904 à 2 heures après-midi à Mison-aux-Armands**, *dans une salle de la maison d'école, par le ministère de Me* **Béquart**, *notaire à Sisteron, il sera procédé à la*

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés situés dans la commune de **Mison** *section des* **Armands** *appartenant à Monsieur* **Marius HUGUES.**

DESIGNATION

PREMIER LOT

Terre labourable aux Armands d'une contenance d'environ 48 ares, confrontant du levant Mazan et Tron, du midi Mazan, du couchant la route et du nord Mazan et Fournier.

Mise à prix : **Mille francs.**
ci.....**1000** francs.

DEUXIEME LOT

Terre labourable aux Pierrons, d'une contenance d'environ 41 ares, confrontant Collombon Joseph, au levant et au midi Isnard Eugène.

Mise à prix : **Mille francs.**
ci.....**1000** francs.

TROISIÈME LOT

Labour et vigne au quartier de Jonchières, d'une contenance d'enviaon 8 ares, confrontant du levant Armand Joseph, du midi, du couchant et du nord Brignaudy Auguste.

Mise à prix : **Quatre cent cinquante fr.** ci.....**450** francs.

QUATRIÈME LOT

Une **Terre** labourable quartier de Serreborel d'une contenance d'environ 96 ares, confrontant du couchant Monvert Adrien, du midi et du levant chemin et du nord Corréard Stanislas.

Mise à prix : **Quinze-cents cinquante franes.**
ci.....**1550** francs.

CINQUIÈME LOT

Terre labourable au quartier de Serreborel d'une contenance d'environ 13 ares 10 centiares, confrontant du couchant la route, du midi Garcin Hippolyte, du levant Brochier Jean et du nord Garcin David.

Mise à prix : **Six-cents francs.**
ci.....**600** francs.

SIXIEME LOT

Terre labourable au quartier de Serreborel appelé la Côte d'une contenance d'environ 45 ares 10 centiares, confrontant du levant Laurent Adrien, du midi Veuve Paul Joseph, du couchant chemin et du nord Monvert Adrien.

Mise à prix : **Quatre cents fr.**
ci.....**400** francs.

SEPTIÈME LOT

Terre labourable au quartier de Serreborel d'une contenance d'environ 40 ares 15 centiares, confrontant du levant le chemin, du midi le vendeur, du couchant Brignaudi Auguste et du nord Fournier.

Mise à prix : **Six-cents francs.**
ci.....**600** francs.

HUITIÈME LOT

Terre labourable et vague au quartier de Serreborel d'une contenance d'environ 8 ares 7 centiares, confrontant au nord et au levant chemin, du midi et du couchant Adrien Truphémus.

Mise à prix : **Quatre-vint-dix fr.**
ci.....**90** francs.

NEUVIÈME LOT

Terre labourable au quartier des Combes d'une contenance d'environ 73 ares, confrontant du levant chemin, du nord chemin, du midi veuve Garcin et du couchant le vendeur ; avec corps de bâtiment comprenant hangar grenier à foin, écurie et droits à l'aire y attenant.

Mise à prix : **Dis-sept cent cinquante francs.**
ci.....**1750** francs.

DIXIÈME LOT

Terre labourable, même quartier, d'une contenance d'environ 97 ares 10 centiares, confrontant au levant aire et la maison d'habitation du vendeur, au midi Tron, au couchant Brignaudy Auguste et au nord veuve Garcin ; avec maison d'habitation comprenant remise, écurie, cave, grenier à foin, cuisine, chambres à coucher, composée d'un rez de chaussée, 1e et 2me étages, avec régales et droits à l'aire.

Mise à prix : **Trois mille francs**
ci.....**3000** francs.

ONZIÈME LOT

Terre labourable au quartier des Combes d'une contenance de 8 ares, confrontant du couchant chemin et maison du vendeur, du nord, du levant et du midi époux Meisson.

Mise à prix : **Quatre-cents** francs,
ci.....**400** francs.

DOUZIÈME LOT

Terre labourable au quartier de Valensibert d'une contenance d'environ 38 ares 50 centiares, confrontant du midi et du couchant chemin, du levant Isnard Daniel et Œuf Victor et du nord Clément Appolinaire.

Mise à prix : **Quinze-cent-cinquante francs.**
ci.....**1550** francs.

TREIZIÈME LOT

Maison d'habitation au hameau des Contes avec cuisine, chambres à coucher, caves, greniers et écurie, confrantant au levant chemin, au midi Ricard, au nord Veuve Garcin et Monvert, au couchant chemin.

Mise à prix ; **Quatre-cent-cinquante francs.**
ci.....**450** francs.

QUATORZIÈME LOT

Corps de **bâtiment** au même hameau avec cuisine, galetas, colombier, loges à porcs, confrontant Monvert Adrien et Tron.

Mise à prix : **Quatre-cents fr.**
ci.....v.....**400** francs.

QUINZIÈME LOT

Bois taillis à Domange d'une contenance d'environ 93 ares 60 centiares confrontant du levant chemin, du midi Mascon, du couchant chemin du nord Arnaud Célestin.

Mise à prix : **Onze cent cinquacte** francs.
ci.....**1150** frs.

SEIZIÉME LOT

Bois taillis au même quartier, d'une contenance d'environ 72 ares 53 centiares, confrontant du levant chemin, du midi Brignaudy Auguste du couchant chemin et du nord Colombon Napoléon.

Mise à prix : **Six oent cinquante** francs. ci.....**650 fr.**

DIX-SEPTIÉME LOT

Terre bruyère et vague au quartier de Maugras, d'une contenance d'environ 55 ares confrontant, du levant chemin, du midi Truphemus Adrien, du couchant chemin et du nord Doussoulin Louis.

Mise à prix : **Cinq-cent-cinquante francs.**

On peut traiter de gré à gré jusqu'à l'ouverture des enchères.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart** notaire rédacteur du cahier des charges.

Pour extait :
BÉQUART.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire à Sisteron
Successeur de Me BASSAC

ADJUDICATION
Volontaire

Le **Dimanche sept août** mil-neuf-cent-quatre à **deux** heures après-midi en l'étude et par le ministère de Me **Béquart** notaire à Sisteron, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés appartenant à Monsieur Laurent **Bougerel** propriétaire à Sisteron.

Désignation des Immeubles

PREMIER LOT

Propriété en nature de labour et pré au Plan Leydet confrontant du levant chemin, du midi Bardonnenche séparé par canal, du couchant Estellon, du nord chemin, d'une contenance d'environ 80 ares.

Sur cette propriété se trouve érigé un bastidon composé d'une écurie et d'une chambre au-dessus.

Mise à prix : **Quinze-cent fr.**
ci.....**1500** francs.

DEUXIÈME LOT

Propriété en nature de labour au Plan Leydet confrontant du levant chemin, du midi Massot séparé par canal, du couchant et du nord vague, d'une contenance d'environ 20 ares.

Mise à prix : **Trois-cents fr.**
ci.....**300** francs.

JOUISSANCE IMMÉDIATE

On peut traiter de gré à gré jusqu'à l'ouverture des enchères.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart** notaire rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BÉQUART

Etude de Me H. PAUCHON
Notaire
CLARET (Basses-Alpes.)

LICITATION
AMIABLE

Le **Dimanche quatorze août** mil-neuf-cent-quatre, à **deux** heures de l'après-midi, dans la salle de la mairie à **Thèze**, il sera procédé par le ministère de Me **Pauchon** notaire à **Claret**, à la

Vente aux Enchères Publiques
d'un
Vaste et beau Domaine

appelé la Grand'Bastie situé sur le terroir de la commune de **Thèze**, d'une contenance d'environ 45 hectares.

Comprenant : Maison de maitre et de ferme et bâtiment d'exploitation, prés, bois, labours, vague, hermes et landes ; complanté d'amandiers et d'arbres fruitiers. Ce domaine situé sur le bord de la Durance, convient à tout genre d'exploitation et surtout à l'élevage. Pêche et chasse facile. Dans la vente seront compris tous les capitaux vifs et morts attachés à l'exploitation.

Mise à prix ; Vingt mille francs ci. . . . 20.000 francs.

Ce domaine dépend de la succession de M. Jules Brochier.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Pauchon** dépositaire du cahier des charges et à la campagne, pour visiter.

H. PAUCHON.

BULLETIN FINANCIER

Les affaires sont restées extrêmement calmes aujourd'hui et la séance n'a présenté que bien peu d'intérêt. Le marché est tellement étroit en ce moment qu'il a suffi de quelques réalisations de minime importance pour provoquer un tassement à peu près général. Ainsi s'explique la lourdeur montrée par l'ensemble de la cote.

La Rente française s'est tassée à 97.60 sans montrer aucune animation.

L'Extérieure espagnole se retrouve comme hier à 85.62.

Les fonds russes sont calmes avec une nuance de lourdeur, sous l'influence des nouvelles peu rassurantes d'Extrême-Orient.

Le Brésil 4 0/0 a reculé à 77,50 par suite de l'augmentation considérable des stocks des cafés en Amérique.

Le Maroc 5 0/0 1904 a faibli de nouveau à 475 ; les dépêches du Tanger signalent les embarras de toute sorte que rencontre l'établissement du contrôle des douanes.

Parmi les établissements de crédit, la Société Générale se tient à 625 ; le Comptoir d'Escompte finit à 609,

Le Rio-Tinto s'est tassé à 1325, la statistique du cuivre enregistrant une notable augmentation du stock visible.

Les mines du Transval ont fait preuve de meilleures dispositions.

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

AUBERT
Rue du Glissoir
(ancienne Maison Chrestian)
— SISTERON (B.-A.) —
ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*
— **Prix Modérés** —

VINS EN GROS
Grande Baisse de Prix
Bon Vin de Table à 30 fr. l'hecto.
s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.
ON PORTE A DOMICILE

La grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON-PARIS LYON-MARSEILLE BORDEAUX-LILLE L'ISLE-s/-SORGUE GENÈVE
(5 Usines).
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN
DERNIÈRE CRÉATION
SENORITA
CIGARETTE FOURRÉE

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

Le gérant : M. PASCAL LIEUTIER

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

Place de la Mairie, SISTERON (B-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCRES, COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

LIQUIDATION DE PAPIERS PEINTS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES
Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mons L. ANDRÉ & Cie

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON
A. LATIL, FILS
RUE MERCERIE
SISTERON

P. SOTTANO
SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud** vient d'ajouter un important, atelier de **construction et de réparations d'instruments et de machines agricoles**; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines houes et charrues Brabant, charrues Américaines, charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garantit toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD
Rue Porte-de-Provence, Sisteron

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE
MARQUE V. H. O.

ABSINTHE BLANCHE — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIENIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQNA

APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES — LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

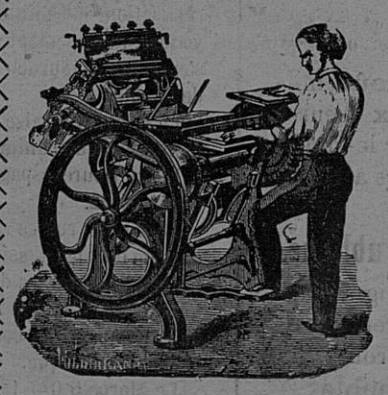
CUSENIER

SOCTE ANONYME DE LA Cie DISTILLte
E. CUSENIER Fils Aîné & Cie
CAPITAL SOCIAL 10 000.000 Frs.

15 USINES EBS C. FRANCE, ETRANGER

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

Imprimerie Typographique
A. TURIN



Place de la Mairie
SISTERON

ATELIER DE PEINTURE
— QU PINTO VENDÉ —
HONNORAT AINE

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

La Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON